Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 4

Artikel: La voix fribourgeoise : boun'an en Gruyère
Autor: Yerly, Joseph
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231307

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BOUN'AN EN GRUYÈRE

en patois gruérien, par Joseph YERLY

Pour la veillée de la Saint-Sylvestre au Nouvel-An, on se réunit dans le grand « Pêlyo ». Le cercle est agrandi par les amoureux en visite, les fiancés, les voisins, les amis, etc. On joue aux cartes ; parfois les plus jeunes dansent aux sons de l'harmonica ou simplement de la musique à bouche. Aujourd'hui, le disque a tendance à remplacer les instruments de joie rustique de naguère et le gramophone à conquis les fermes les plus éloignées.

C'est le « vilyo novi » *(vieux nouveau).* On boit un peu de vin, on croque des noix, des noisettes, des bricelets. On attend minuit. Alors, toute la maisonnée se lève. On s'embrasse en disant : « Bon dzoa dè boun'an, avu dou bin to dè gran » *(Bonjour de bon an, avec le bien tout le long).* Chez nous, les anciens employaient une formule religieuse : « Bon dzoa dè boun'an ; ke Diu chêlyè in'an. » (Ce qui correspond à la formule française : *que Dieu soit céans.)*

Les mêmes souhaits sont répétés le matin, sur le chemin, aux portes des maisons, devant l'église, dans les auberges. Les jeunes disent aussi : « Bon dzoa dè boun'an, balye mè on fran. » *(Bonjour de bon an, donne-moi un franc !)*

Mais revenons à la veillée du « vieux nouveau ». *(La vèlya dou vilyo novi.)* Aussitôt minuit sonné et les vœux exprimés, la ménagère, ses filles et les servantes apportent le vin chaud à la cannelle avec la grande tresse. *(Le boun' an — eh ! oui — la grande tresse s'appelle le boun'an* [1]*),* du beurre frais, de la confiture, des gâteaux, bricelets, croquets, pain d'anis, etc. Il existe encore des fermes où l'on sert du jambon et du saucisson, mais alors avec du vin. Puis vient le café noir avec crème et « goutte », soit pomme, poire, kirsch, pruneau, prune.

La période qui va de Noël aux Rois, est avant tout, celle des filleuls et filleules qui vont chercher leurs étrennes chez parrain et marraine. *(Tsertchi le boun'an.)* Toujours ce mot. Filleuls et filleules — jusqu'à seize ans — sont invités à un goûter, comprenant thé, vin chaud, café au lait, tresse, beurre, confiture, friandises du pays. On s'amuse, on joue à cache-cache, puis le parrain et la marraine remettent les étrennes.

Autrefois c'était deux francs et une tresse. Aujourd'hui, c'est cinq francs *(on'yè dè bô : un œil de bœuf)* ou parfois même et plus spécialement pour la dernière fois, dix francs soit « *on pâ dè bèrihyo... une paire de bésicles* ».

Il est arrivé que parrain et marraine ont oublié l'invitation et les étrennes dues aux filleuls. C'est alors un drame pour l'oublié. J'ai connu quand j'étais garçon, un pauvre filleul qui aborda son parrain le dimanche après les Rois en lui disant : « A vo parin... le boun'an ly è pachâ, lè Rê achebin ! » *(Bonjour parrain... le Nouvel-An est passé... les les Rois aussi !)*

Joseph Yerly.

[1] *En patois gruérin, le mot « Boun'an » est synonyme de : Nouvel-An ; de tresse à la fleur de farine de froment, sucrée et pétrie au beurre ; de la remise des étrennes.*